

## MERCREDI DE LA IIIÈME SEMAINE DE PÂQUES

### LECTURES

#### 1ère lecture : Ac 8, 1b- 8

Le jour de la mort d'Étienne, éclata une violente persécution contre l'Église de Jérusalem. Tous se dispersèrent dans les campagnes de Judée et de Samarie, à l'exception des Apôtres. Des hommes religieux ensevelirent Étienne et célébrèrent pour lui un grand deuil. Quant à Saul, il ravageait l'Église, il pénétrait dans les maisons, pour en arracher hommes et femmes, et les jeter en prison. Ceux qui s'étaient dispersés annonçaient la Bonne Nouvelle de la Parole là où ils passaient. C'est ainsi que Philippe, l'un des Sept, arriva dans une ville de Samarie, et là il proclamait le Christ. Les foules, d'un même cœur, s'attachaient à ce que disait Philippe, car elles entendaient parler des signes qu'il accomplissait, ou même les voyaient. Beaucoup de possédés étaient délivrés des esprits impurs, qui sortaient en poussant de grands cris. Beaucoup de paralysés et de boiteux furent guéris. Et il y eut dans cette ville une grande joie.

#### Psaume 65 (66), 1-3a, 4-5, 6-7a

R/ *Acclamez Dieu, toute la terre !*

- Acclamez Dieu, toute la terre ; fêtez la gloire de son nom, glorifiez-le en célébrant sa louange. Dites à Dieu : « Que tes actions sont redoutables !
- « Toute la terre se prosterne devant toi, elle chante pour toi, elle chante pour ton nom. » Venez et voyez les hauts faits de Dieu, ses exploits redoutables pour les fils des hommes.
- Il changea la mer en terre ferme : ils passèrent le fleuve à pied sec.  
De là, cette joie qu'il nous donne. Il règne à jamais par sa puissance.

#### Evangile : Jn 6, 35-40

En ce temps-là, Jésus disait aux foules : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Mais je vous l'ai déjà dit : vous avez vu, et pourtant vous ne croyez pas. Tous ceux que me donne le Père viendront jusqu'à moi ; et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors. Car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Or, telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé : que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. Telle est la volonté de mon Père : que celui qui voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »

+

*Chapelle de Notre-Dame, Ribeauvillé, mercredi 13 avril 2016*

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Tous se dispersèrent dans les campagnes de Judée et de Samarie. » Après la mort d'Étienne, l'Église prend conscience que son témoignage devra toujours passer par le martyre. Ce n'est pas vraiment une surprise. « Si l'on m'a persécuté, on vous persécutera, vous aussi, » avait prévenu Jésus. La croix se présente toujours sur le chemin de l'Évangile, sous la forme d'une contradiction violente.

Mais la Providence fait feu de tout bois, cette dispersion des disciples est l'occasion d'une première extension de l'évangélisation. « Tous ceux que me donne le Père viendront jusqu'à moi », nous a dit Jésus dans l'évangile de ce matin. Ils viennent jusqu'à Lui, parce que Sa Parole est arrivée jusqu'à eux, par mille chemins divers. La persécution est connue par avance par le Seigneur, Il sait l'utiliser, la faire entrer dans Ses plans, pour atteindre les cœurs qu'Il souhaite conquérir. La joie de l'évangile rejoint qui elle veut, comme nous le disait la fin de la lecture des Actes des Apôtres : « il y eut dans cette ville une grande joie. »

La foi donne aux disciples une assurance totale, une confiance absolue en la Main du Seigneur qui conduit les événements. Malgré la violence déchaînée contre eux, malgré la douleur des épreuves, ils sont entièrement libérés de la peur : elle n'existe simplement plus dans leur cœur. Car dans l'événement de la Résurrection de Jésus, ils ont éprouvé que la bonté et la puissance du Seigneur ont toujours le dernier mot. Il a vaincu même la mort, rien ne peut Lui résister.

Nous aimerais nous aussi connaître une telle assurance. Dans la célébration de l'Eucharistie, nous recevons le vrai « pain de la vie », cette même nourriture qui a fortifié la foi de l'Église naissante. Vivons donc ce moment avec ferveur ; unissons-nous à Jésus, pour entrer avec Lui dans la volonté du Père. Alors la puissance de Sa Résurrection pourra aussi traverser nos vies. Accueillons Sa présence, demandons humblement Sa force et Sa grâce, et goûtons déjà les prémisses de la joie du Ciel qu'Il est venu apporter sur la terre, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +